



Heteroglossia n. 16

Langues et cultures dans l'internationalisation
de l'enseignement supérieur au XXI^e siècle

Volume II. Analyser les politiques linguistiques:
études de cas sur le plurilinguisme et l'anglais

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard,
Christiane Fäcke, Lisbeth Verstraete-Hansen (eds.)

eum

Università degli Studi di Macerata

Heteroglossia n. 16

Quaderni di Linguaggi e Interdisciplinarietà. Dipartimento di Scienze Politiche, della Comunicazione e delle Relazioni Internazionali.

Direttore:

Hans-Georg Grüning

Comitato di redazione:

Mathilde Anquetil (segreteria di redazione), Alessia Bertolazzi, Ramona Bongelli, Ronald Car, Giorgio Cipolletta, Lucia D'Ambrosi, Armando Francesconi, Hans-Georg Grüning, Danielle Lévy, Natascia Mattucci, Andrea Rondini, Marcello Verdenelli, Francesca Vitrone, Maria Letizia Zanier.

Comitato Scientifico

Mathilde Anquetil (Università di Macerata), Alessia Bertolazzi (Università di Macerata), Ramona Bongelli (Università di Macerata), Giorgio Cipolletta (Università di Macerata), Edith Cognigni (Università di Macerata), Lucia D'Ambrosi (Università di Macerata), Lisa Block de Behar (Universidad de la Republica, Montevideo, Uruguay), Madalina Florescu (Universidade do Porto, Portogallo), Armando Francesconi (Università di Macerata), Aline Gohard-Radenkovic (Université de Fribourg, Suisse), Karl Alfons Knauth (Ruhr-Universität Bochum), Claire Kramsch (University of California Berkeley), Hans-Georg Grüning (Università di Macerata), Danielle Lévy (Università di Macerata), Natascia Mattucci (Università di Macerata), Graciela N. Ricci (Università di Macerata), Ilaria Riccioni (Università di Macerata), Andrea Rondini (Università di Macerata), Hans-Günther Schwarz (Dalhousie University Halifax), Manuel Angel Vasquez Medel (Universidad de Sevilla), Marcello Verdenelli (Università di Macerata), Silvia Vecchi (Università di Macerata), Geneviève Zarate (INALCO-Paris), Andrzej Zuczkowski (Università di Macerata), Maria Letizia Zanier (Università di Macerata).

isbn 978-88-6056-562-4

Prima edizione: aprile 2018

©2018 eum edizioni università di macerata

Centro Direzionale, Via Carducci snc – 62100 Macerata

info.ceum@unimc.it

<http://eum.unimc.it>

Indice

- 9 Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke, Françoise Le Lièvre, Lisbeth Verstraete-Hansen
Introduction
- III. L'anglais dans les contextes plurilingues franco-phones
- Françoise Le Lièvre, May Mingle
- 25 L'anglais et les langues ghanéennes: entre concurrence et complémentarité. Une étude à l'Université du Ghana, Legon
Hugues Carlos Gueche Fotso
- 65 Politiques linguistiques universitaires au Cameroun: le cas de l'université de Bamenda à travers une étude de la cohabitation du français et de l'anglais dans les classes
Jean Chrysostome Nkejabahizi
- 85 La Mondialisation linguistique, pourquoi l'Afrique reste muette?
Dorothée Ayer
- 101 La tentation de l'anglais dans un contexte officiellement bilingue (allemand/français)
- IV. Internationalisations plurilingues
- Cristina Brancaglione
- 125 Internationalisation des études: l'expérience du master franco-italien «Langues, Traduction et Culture»
Angela Erazo Muñoz, Cristiana Vieira
- 143 Le plurilinguisme dans le cadre académique et de mobilité MERCOSUR: le cas de l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine

V. L'anglais comme langue-pont vers le plurilinguisme

- Teresa Maria Wlosowicz
 163 L'acquisition du français, de l'allemand et du russe comme L3 après l'anglais comme L2 par les étudiants polonais: les interactions interlinguales et le rôle de la conscience linguistique
- Eftychia Bélia
 183 Une compétence métalinguistique plurilingue au confluent des représentations et savoirs langagiers. Le rôle de l'anglais L2 pour le développement d'une compétence métalinguistique plurilingue dans un contexte d'apprentissage du français L3
- Claudia Elena Dinu, Ioana Cretu, Rodica Gardikiotis, Anca Colibaba
 199 Les projets européens INTEGRA, GLOTTODRAMA et TAKE CARE à l'Université médicale de Iași, Roumanie, ou comment articuler l'anglais au plurilinguisme dans des projets multilingues

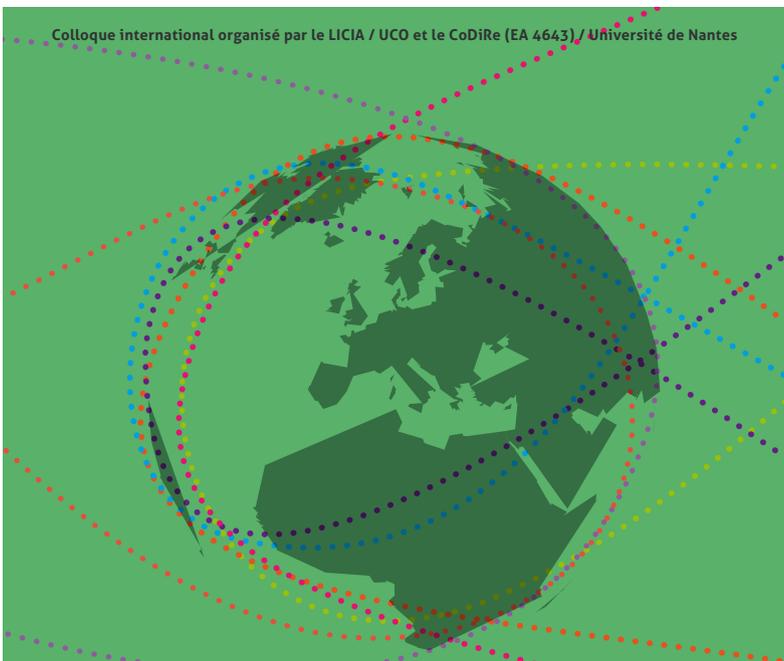
VI. Promotion et outils de l'intercompréhension

- José Manuel Arias Botero
 217 L'intercompréhension comme dispositif de préparation pluri-lingue à la mobilité. Une alternative au "tout anglais"?
- Fabrice Gilles
 233 Analogies interlinguistiques dans le domaine de la santé. Méthodologie d'élaboration d'un interlexique anglaise-spagnol-français-italien portugais
- Jean-Michel Robert
 247 Anglais, intercompréhension et plurilinguisme. Enseignement / apprentissage de la compréhension écrite du français langue étrangère à un public anglophone par l'intercompréhension

VII. Formation des enseignants en anglais international

- Norah Leroy
 265 Recent policy in modern foreign language teacher training-provision in primary education in France: linguistic opportunity or linguistic inequality?
- Lucielen Porfirio
 287 Teachers' education and the concept of ELF: a contribution to the reflection of pre service teacher

Colloque international organisé par le LICIA / UCO et le CoDiRe (EA 4643) / Université de Nantes



LE PLURILINGUISME, LE PLURICULTURALISME ET L'ANGLAIS DANS LA MONDIALISATION

Dispositifs, pratiques et problématiques de l'internationalisation de l'enseignement supérieur européen

7-10 OCTOBRE 2015

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST, ANGERS, FRANCE

WWW.UCO.FR/EVENEMENTS/ANGLAISUP

Contact : organisation.colloqueanglaissup@uco.fr | 02 41 81 66 00



CoDiRe

AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA PARTICIPATION

AFFOI
Association des
Francophones
Fondateurs de l'Organisation
Internationale



Langues et cultures dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur au XXI^e siècle

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil,
Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke, Lisbeth Verstraete-Hansen (éds.)

Volume I

(Re)penser les politiques linguistiques : anglais et plurilinguisme

Berne : Peter Lang, Editions scientifiques internationales, Collection *Transversales*, n°46

ISBN: 978-3-0343-3016-9

coord. Françoise Le Lièvre

Introduction : Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke, Françoise Le Lièvre,
Lisbeth Verstraete-Hansen

I. L'internationalisation et l'anglais

Christophe Charle : *L'internationalisation des universités XIXe-XXIe siècles*

Claude Truchot : *Internationalisation, anglicisation et politiques publiques de l'enseignement
supérieur*

Rosemary Salomone : *The rise of global English. Challenges for English-medium instruction and
language rights*

Gilles Forlot : *English in the Educational Expanding Circle: Power, Pride, and Prejudice*

Pierre Frath : *L'anglicisation comme phénomène anthropologique*

Michele Gazzola : *Les classements des universités et les indicateurs bibliométriques: quels effets
sur le multilinguisme dans l'enseignement et la recherche ?*

II. Relever le défi du plurilinguisme

Konrad Schröder : *Trying to Reconcile European Language Politics and Linguistic Realities in a
World of Globalization*

Marie-Françoise Narcy-Combes, Jean-Paul Narcy-Combes : *De la didactique des langues à la
didactique du plurilinguisme*

Franz-Joseph Meissner : *Eurocomprehension – the possible impacts on European democracy*

Postface : Olga Galatanu

Angela Erazo Munoz, Cristiana Vieira
Universidade Federal da Integração Latino-Americana, Brasil

Le plurilinguisme dans le cadre académique et de mobilité MERCOSUR: le cas de l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine

Résumé

Il est évident que l'anglais est actuellement la *lingua franca* de communication internationale par excellence. Les débats actuels autour du plurilinguisme ont conduit des chercheurs européens et autres à analyser les effets de la mondialisation de l'anglais comme la seule langue hyper centrale dans les espaces académiques et scientifiques (Hamel 2013). L'université avec ses laboratoires, ses centres académiques et de recherche est un espace privilégié pour observer les dynamiques linguistiques dans l'usage de langues.

Les universités sont également des lieux d'échange et de mobilité de personnes où les formes et les choix de communication et de contact sont motivés par des choix politiques, économiques et culturels. Dans ce cadre, cet article a pour objectif de présenter et de décrire un projet éducatif et plurilingue proposé par l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine (UNILA). Cette institution, située dans la ville brésilienne de Foz do Iguaçu, triple frontière entre l'Argentine, le Paraguay et le Brésil, est née au sein du MERCOSUR et a ouvert ses portes en 2010 pour recevoir la première promotion d'étudiants venus des différents pays d'Amérique Latine et des Caraïbes. Ce projet, à la fois politique et pédagogique, a été conçu sur trois piliers: l'intégration, le bilinguisme et l'interdisciplinarité (IMEA 2009). Ainsi, «UNILA, a adopté la multi-culturalité et l'interdisciplinarité comme concepts de base pour le développement de son projet pédagogique, centré sur une formation professionnelle et scientifique, afin de contribuer au développement économique, social, culturel et politique de l'Amérique Latine». Elle a également adopté un principe: «l'éducation bilingue: portugais et espagnol» (UNILA, *Vocação da Unila*, 2012).

Dans ce contexte, cet article propose quelques réflexions à partir de nos expériences en salle de classe face au bilinguisme portugais/espagnol d'UNILA, en explorant aussi le rôle actuel et potentiel de l'intercompréhension

(Degache, Garbarino, sous presse), comme pratique plurilingue et éducative possible dans la construction linguistique et dans un contexte d'intégration régionale. En outre, nous allons présenter le cadre dans lequel a été forgée cette institution tenant compte du contexte d'intégration régionale et de communication académique internationale.

Abstract

It is obvious that English is currently the lingua franca for international communication. Current debates around multilingualism led European and other researchers to analyse the effects of globalization of English as the only hyper central language in academic and scientific areas (Hamel 2013). Universities, with their laboratories, their academics and research centers are the ideal place to observe linguistic dynamisms in the use of languages.

Universities are also places for exchange and mobility of people where forms and choices of

communication are motivated by political, economic and cultural choices. In this context, this article wants to present and to describe an educational and multilingual project offered by the Federal University for Latin American Integration (UNILA). This institution, located in the

Brazilian southern city of Foz do Iguacu at the tri-national border shared by Brazil, Argentina and Paraguay, was born within MERCOSUR and opened its doors in 2010 to welcome the first students class coming from various Latin American and Caribbean countries.

This both political and educational project was based on three aspects: Integration, bilingualism and interdisciplinarity (IMEA 2009). Therefore, "UNILA adopted multiculturalism and interdisciplinarity as basic concepts to develop its educational project, centered on a professional and scientific training in order to contribute to the economic, social, cultural and political development of Latin America. It also registers the concept of a bilingual education: Portuguese and Spanish" (UNILA, Vocação da Unila, 2012).

In this context, the article suggests some thinking following the experiences in classrooms about Portuguese and Spanish bilingualism offered by UNILA. This is possible by exploring the current and potential role of intercomprehension, like multilingual and educational practice, in the linguistic construction and a context of regional integration. In addition, we will present the framework in which this institution was based, mindfulness of regional integration environment and international academic communication.

Le plurilinguisme, tout comme la diversité linguistique, est un phénomène beaucoup plus proche de l'usage courant que ce que nous croyons. Des auteurs comme L.-J. Calvet (2002), G. Lüdi et B. Py (1986), ont contribué par leurs recherches, à mettre en évidence qu'une grande partie de l'humanité est plurilingue ou vit

dans un environnement multilingue. Cependant, nous ne devons pas oublier que «On ne naît ni plurilingue ni monolingue [...] Chacun doit donc être éduqué pour pouvoir partager et apprécier un mode de parler et d'agir ensemble»¹. L'éducation et les modèles éducatifs jouent un rôle fondamental à la fois dans la diffusion du plurilinguisme, comme dans la promotion de l'apprentissage des langues dans le but de promouvoir et de contribuer à l'intégration régionale, à la mobilité académique et au contact entre les langues et les cultures.

Le contexte latino-américain, avec ses spécificités du fait que l'espace linguistique impliqué comprend des locuteurs hispanophones et lusophones, ainsi que les communautés amérindiennes, contribue à cette dynamique dans le cadre des programmes visant l'intégration régionale où l'on relève avec force la nécessité d'établir des programmes d'éducation bilingue et interculturelle à tous les niveaux. En Colombie, ce besoin se reflète, par exemple, par la mise en œuvre du Plan National du Bilinguisme 2004-2019, comme stratégie pour développer la compétitivité visant l'insertion dans le monde du travail, ainsi que comme garantie d'accès à la communication par rapport aux accords internationaux. Par ailleurs, la Bolivie, en 2009, s'est proclamée État Plurinational (Ministère de la Présidence de la Bolivie, 2009) mettant en valeur et légitimant les langues et les cultures qui composent ce pays. En outre, dans des espaces d'intégration régionale plus larges comme le MERCOSUR², les pays comme l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil ont mis en place un large éventail de programmes d'enseignement de l'espagnol et du portugais, dans le but de consolider les langues du MERCOSUR³, et de cette façon contribuer au processus d'intégration.

Les études sur le sujet du plurilinguisme (langues en contact, bi-plurilinguisme, interactions plurilingues, multiculturalisme) occupent une place importante depuis plusieurs années, dans les débats et dans la recherche académique européenne et internationale: il est en effet désormais reconnu que les langues jouent

¹ Dahlet 2011, p. 47.

² Marché Commun du Sud: Mercosur en espagnol, Mercosul en portugais. Nous avons choisi pour cet article la forme en espagnol.

³ De Castilho 2008, p. 142.

un rôle essentiel dans le nouvel ordre mondial multipolaire, comme l'a souligné O. García: «Language plays a vital role in today's globalized world, and it is more important than ever in education»⁴. Dans ce nouvel ordre, marqué par les migrations et exodes, par les frontières mais aussi par les nouvelles mobilités, l'éducation apparaît comme un vecteur important de dynamique interculturelle.

À partir de cette perspective, et dans le but de diffuser un projet novateur et plurilingue d'éducation universitaire au niveau de l'Amérique Latine, nous présentons, dans cet article, l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine (UNILA) et les lignes générales de son projet pédagogique. Nous partagerons également, par la suite, quelques aspects liés à l'expérience d'enseignement bilingue issue de notre participation comme enseignantes dans cette institution. La particularité de cette Université réside dans le caractère international de la composition de son corps académique avec des étudiants et des enseignants de toute l'Amérique Latine, ayant pour mission de mener des projets universitaires interdisciplinaires et bilingues (portugais - espagnol) mettant l'accent sur l'intégration et la mobilité académique dans l'espace du MERCOSUR.

Pour aborder cette discussion, nous présentons, d'abord le contexte du MERCOSUR et essentiellement du MERCOSUR Éducationnel en centrant notre propos sur le rôle central de l'éducation et de l'université dans la construction de l'identité latino-américaine. Dans un second temps, nous présentons les bases sur lesquelles s'appuie la construction de l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine. Enfin, nous analysons quelques aspects linguistiques de cette institution comme reflet des dynamiques sociales et économiques de ses deux principales langues de communication, le portugais et l'espagnol, insérées dans les mouvements d'intégration régionale ainsi que dans le domaine scientifique mondial.

⁴ García 2011, p. 31.

1. *Le MERCOSUR: Un espace d'intégration régionale et éducative*

Le Marché Commun du Sud (MERCOSUR) a été fondé le 26 mars 1991, à partir du Traité d'Assomption qui a établi, en principe, des accords surtout commerciaux entre l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay. Cependant l'idée avait germé dans les années 1980, quand les régimes dictatoriaux à travers le Continent ont commencé à perdre du pouvoir et avec le besoin d'avancer ensemble pour renforcer la démocratie, pour motiver les pays latino-américains à établir des structures supranationales. En 1985, les Présidents du Brésil et de l'Argentine avaient déjà signé la Déclaration d'Iguaçu pour symboliser la fin du régime militaire dans les deux pays et le début du marché du Cône Sud. Fruit d'un objectif certes économique, n'occultant pas les luttes pour la liberté et la justice dans un espace ravagé par l'absolutisme pendant plusieurs décennies, le MERCOSUR émerge aussi comme force sociale et politique. Le Venezuela vient s'y inscrire en 2005, mais le processus d'adhésion n'est reconnu qu'en 2012. Le Chili devient membre associé en 1996. La Bolivie attend actuellement l'accord pour devenir membre effectif. Le Pérou devient également membre associé en 2003, la Colombie et l'Équateur l'année suivante. La signature du Protocole d'Ouro Preto (Brésil) donne au MERCOSUR une personnalité juridique internationale et fonde sa structure institutionnelle, permettant les accords et l'établissement de relations avec les pays étrangers.

Cependant, même avec un mouvement commercial interne qui a progressé de 4,5 milliards de dollars US\$ à plus de 59 milliards de 1991 à 2013, selon les données officiels du MERCOSUR (<<http://www.mercosur.int>>), le Mercosur avait d'autres ambitions. Des accords et protocoles successifs ont été signés pour garantir une action culturelle et éducative au sein du MERCOSUR, culminant par des projets d'envergure comme le PEIF (Projet d'Écoles Interculturelles de Frontières) et le récent ARCU-SUL (Système de Certification Régional des Cours Supérieurs des Pays du MERCOSUR et Pays Associés), qui cherche à garantir la validité des titres et diplômes de niveau universitaire entre les pays membres. Ces conquêtes font partie des actions du

MERCOSUR Éducatif, branche de l'organisation pour les projets en Éducation à tous les niveaux.

Contrairement à d'autres blocs économiques, le MERCOSUR, tout en prenant conscience de l'importance de l'éducation dans sa proposition pour l'intégration, a créé en 1991, le MERCOSUR Éducatif, un organisme qui vise le développement des politiques publiques, la création et la mise en œuvre de programmes et projets communs, la promotion de l'intégration et le développement de l'éducation dans toute la région du MERCOSUR et ses pays associés.

Témoin et acteur du travail international de plus en plus collaboratif développé dans les divers domaines de la connaissance, l'espace MERCOSUR commence à penser la diversité linguistique, à intégrer et à reconnaître l'importance de l'enseignement des langues (locales et étrangères) dans les pays qui intègrent cet espace. En ce sens, les faits saillants ont été l'éducation et la promotion linguistique comme le PEIF, cité ci-dessus. Ce programme a pour but principal l'intégration à travers le partage culturel et éducatif via l'échange linguistique.

En ce qui concerne les aspects linguistiques, le MERCOSUR a trois langues reconnues: l'espagnol, le portugais et le guarani. Cependant, il a été stipulé par le Protocole d'Ouro Preto en 1994 que les langues officielles de travail sont l'espagnol et le portugais. À cet égard, tous les documents et règles officiels adoptés par les organismes qui composent le MERCOSUR sont disponibles dans ces deux langues.

Le Brésil est frontalier avec tous les pays de l'Amérique du Sud, sauf le Chili et l'Équateur. Seul pays de langue portugaise du Continent, il recense néanmoins plus de 70% des locuteurs parmi les pays membres du MERCOSUR, face à 26% d'hispanophones et 3% de locuteurs du guarani, selon les données récentes du Ministère des Affaires Étrangères du Brésil. L'intégration passe donc par l'insertion du portugais dans les échanges linguistiques. C'est pourquoi le PEIF promeut et garantit l'enseignement du portugais et de l'espagnol dans les écoles situées tout au long de la frontière, ainsi que l'enseignement d'autres disciplines dans ces deux langues. Il y a aussi des projets où le guarani a été inséré, sur la frontière entre le Paraguay et le Brésil, dans les écoles des

villes de Pedro Juan Caballero – du côté paraguayen – et Ponta Porã – du côté brésilien.

À Foz do Iguazu, ville où se trouve le campus de l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine (UNILA), c'est au sein de l'institution que se tiennent les réunions où sont définies les actions du PEIF entre l'Argentine, le Brésil et le Paraguay. Ce programme prévoit une coordination qui part de l'institution de l'enseignement supérieur pour organiser et partager le travail entre les écoles et les lycées de la triple frontière. Une des conditions du Programme est justement d'intégrer les universités et l'enseignement de base. Développés surtout sur les frontières du Brésil avec l'Argentine, la Bolivie, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela, les échanges entre enseignants et étudiants des pays concernés promeuvent l'intégration régionale dans les contextes bilingues et plurilingues, par le biais de l'éducation interculturelle et construit à travers les opportunités qui y sont créés.

L'Université en tant qu'institution sociétale, a eu et a toujours une place centrale dans la construction politique et sociale de toute l'Amérique Latine. Les débats sur l'enseignement supérieur et sur l'institution universitaire, ont accompagné un grand nombre de processus historiques, économiques et politiques du continent, de la colonisation à nos jours.

A partir de la reconnaissance de l'université en tant qu'institution sociale de démocratisation, l'écrivain et théoricien de l'éducation, A. Teixeira, affirme que «la philosophie de l'éducation dominante venue de l'Europe commence maintenant à être modifiée sous l'impact des nouvelles conditions scientifiques et sociales [...]. Ici aussi, en prenant conscience de notre expérience nationale nous pouvons construire une mentalité brésilienne et avec elle notre propre philosophie de l'éducation» (1968, p. 20). Cet auteur, dans la même ligne que Paulo Freire, propose à partir de ses réflexions un lien entre identité et éducation pour trouver des nouveaux chemins d'intégration et d'inclusion dans un espace d'égalité sociale. Concernant ce sujet, des propositions innovantes pour l'enseignement supérieur incluant la dynamique de la mobilité internationale peuvent être développées.

Parmi les axes de mise en œuvre du MERCOSUR Éducatif, l'ARCU-SUL a pour but de garantir des critères pour les

cours universitaires, la recherche scientifique et les diplômes et certificats délivrés par les institutions d'enseignement supérieur, permettant ainsi aux enseignants, élèves et chercheurs de valider les formations suivies auprès de ces institutions dans les pays membres. Pour l'UNILA, par exemple, cet accord permet la reconnaissance de ses cursus auprès de la communauté latino-américaine, dans un premier temps auprès des pays membres du MERCOSUR et par la suite dans tous les pays avec lesquels l'université maintient des accords bilatéraux.

Comme sur tous les continents, le processus d'internationalisation est donc accompagné en Amérique Latine de programmes concernant le plurilinguisme. Ainsi pour l'année 2015, différentes actions ont été menées comme par exemple le *Séminaire virtuelle: internationalisation universitaire en Amérique Latine: Outils de politique et de gestion*, du Centre d'Etudes et de Recherche en Enseignement Supérieur du MERCOSUR.

L'Université en tant qu'institution est confrontée à de nouveaux processus sociaux. Elle a joué et joue encore en Amérique Latine un rôle clé, au niveau politique en contribuant à la consolidation de la citoyenneté et à la construction de la pensée latino-américaine qui passe par la maîtrise des langues.

L'espace du MERCOSUR présente certaines similitudes avec l'Union Européenne, dans la recherche d'une voie favorable pour établir la communication entre les diverses langues et cultures qui le constituent. En consonance avec les objectifs politiques, économiques et de mobilité internationale des espaces d'intégration régionale, l'éducation et plus particulièrement l'Université deviennent aussi des espaces privilégiés d'échanges et de contacts passant par des langues autres que l'anglais.

2. UNILA: *La construction d'une pensée scientifique en dialogue avec les langues*

Parmi les différents projets éducatifs, apparaît en 2007 dans les discussions au sein du MERCOSUR l'idée de la création d'une université pour promouvoir l'intégration régionale et pour développer la connaissance scientifique à partir des réalités latino-américaines. Cependant, malgré le grand intérêt pour ce

projet, ce n'est que le Brésil qui a pris en charge l'initiative. En 2007 le projet de loi de création de l'université est soumis au gouvernement (congrès) et une fois approuvé, s'est mis en place le processus d'implantation de l'Université Fédérale d'Intégration Latino-Américaine (UNILA). Cette institution, située dans la ville brésilienne de Foz do Iguacu, et à la frontière entre le Brésil, l'Argentine et le Paraguay, a ouvert ses portes en 2010 pour recevoir la première promotion des étudiants.

L'Université bilingue portugais/espagnol d'Amérique Latine UNILA, a adopté la multiculturalité et l'interdisciplinarité comme concepts de base pour le développement de son projet pédagogique, centré sur une formation professionnelle et scientifique, afin de contribuer au développement économique, social, culturel et politique de l'Amérique Latine⁵.

La particularité de cette Université réside dans le caractère international de la composition de ses effectifs avec un corps enseignant et des étudiants brésiliens et étrangers venant majoritairement des pays latino-américains.

L'espace MERCOSUR et l'UNILA présentent pour nous une situation intéressante du point de vue linguistique. En ce qui concerne le MERCOSUR, de ses trois langues officielles l'espagnol, le guarani et le portugais, deux appartiennent à la famille des langues romanes et sont majoritairement parlées. Ainsi pour UNILA, même s'il s'agit d'une université publique brésilienne, l'offre d'enseignement, l'évaluation, les activités scientifiques et les productions académiques peuvent se faire aussi bien en espagnol qu'en portugais. Ce cas a suscité notre intérêt car il se révèle comme un terrain idéal pour observer les dynamiques linguistiques dans le cadre académique (contacts linguistiques et communication en intercompréhension) face à l'importance de l'anglais comme langue de communication scientifique internationale.

Dans ce sens, nous observons que dans un espace de mobilité internationale inséré dans la mondialisation, l'enseignement

⁵ UNILA, 2013, p. 4. A UNILA adotou a multiculturalidade e a interdisciplinaridade como conceitos básicos para o desenvolvimento de seu projeto pedagógico, voltado para a formação de profissionais e pesquisadores comprometidos com o desenvolvimento econômico, social, cultural e político da América Latina. (Programme disciplinaire de la licence en cinéma, 2013, p. 4).

ainsi que le processus de construction de la connaissance (activités d'enseignement, recherche et divulgation scientifique) ne se façonnent pas toujours dans une langue qui soit partagée et parlée pour tous. Dans le cas d'UNILA, basé sur une politique linguistique du «bilinguisme réceptif» et de reconnaissance de l'espagnol et du portugais comme langues d'intégration (Hamel 2013), il n'y a pas *une* langue privilégiée pour l'enseignement ni entre les individus. C'est précisément par le plurilinguisme que s'institue le processus d'enseignement/apprentissage, ce qui est facilité par les interactions quotidiennes bi-plurilingues.

La problématique de la traduction comme truchement pour la communication, ainsi que le recours à l'anglais comme langue de communication académique, ont déjà suscité l'intérêt d'un certain nombre de chercheurs, qui se sont penchés sur les différents aspects de la question, notamment du point de vue de l'économie linguistique⁶. Ces chercheurs mettent en évidence les implications financières de la masse de travail de traduction et d'interprétation dans l'optique du tout-anglais, mais leurs questionnements portent aussi sur la faisabilité et l'équité de cette démarche pour mener une communication efficace et juste dans la construction linguistique de l'Union Européenne ainsi que dans les institutions universitaires dans leur processus d'internationalisation. Dans un ouvrage collectif dirigé par V. Conti et F. Grin, 18 chercheurs ont apporté leurs contributions pour une réflexion qui propose l'intercompréhension comme une voie alternative susceptible de «renouveler en profondeur la pratique du multilinguisme»⁷. Dans cette perspective, nous considérons que l'intercompréhension et d'autres pratiques plurilingues comme le Tandem sont bien une des formes de plurilinguisme académique qui se présente comme solution pragmatique à l'UNILA.

En ce qui concerne l'intercompréhension partant de la définition de Doyé: «l'intercompréhension est une forme de communication dans laquelle chaque personne s'exprime dans sa propre langue et comprend celle de l'autre»⁸, nous pouvons dire

⁶ Grin 2004, 2013.

⁷ Cf. Conti, Grin 2008, 4^{ème} de couverture.

⁸ Doyé 2005, p. 7.

que dans cette université, les cours ainsi que les activités académiques (formelles et informelles) se développent en langues romanes entre individus qui ne sont pas passés, dans la plupart des cas, par un apprentissage préalable de la langue de l'autre. De ce fait, la pratique de l'intercompréhension comme forme de communication et comme moyen d'instruction est une pratique courante car les étudiants et les enseignants ont la liberté de choisir en quelle langue s'expriment et de passer d'une langue à l'autre pendant les activités académiques.

Par ailleurs et dans ce sens, d'autres pratiques d'enseignement-apprentissage de langues sont également présentes et développées à UNILA grâce au potentiel multilingue présent dans la composition de ses étudiants et enseignants (hispanophones et lusophones). Le Tandem est défini par V. Rammé et L. Tirloni comme «un partenariat entre deux apprenants de langues étrangères, dans lequel chaque étudiant a le compromis, vis à vis de l'autre, d'enseigner sa langue-culture et, en contrepartie, d'apprendre la langue-culture de son collègue»⁹. Cette thématique a fait également l'objet de recherche de Rammé et Tirloni qui dans son article *Tandem, autoavaliação e a autonomia na aprendizagem de línguas estrangeiras* (2015) analysent l'implémentation du Tandem sur le terrain de l'Unila et d'autres universités Brésiliennes.

Dans cette perspective, le Tandem, pratique de salle de classe qui privilégie l'apprentissage collaboratif, peut être compris comme la métaphore de l'expérience du bilinguisme à l'Unila. Pendant un semestre, nous avons ainsi développé une partie des cours d'Espagnol Langue Etrangère (ELE) et de Portugais Langue Etrangère (PLE) en Tandem. D'autres duos de professeurs ont également partagé la même expérience dans leurs classes. Dans nos cours, les élèves d'espagnol et ceux de portugais sont réunis dans un même espace ayant par tâche des consignes dans la langue inverse: portugais pour les hispanophones et espagnol pour les brésiliens. Les professeurs deviennent des médiateurs et

⁹ Tirloni, Rammé 2015, p. 458: «Em síntese, trata-se de uma parceria entre dois aprendizes de línguas estrangeiras na qual cada estudante se compromete a ensinar sua língua-cultura ao outro, em troca de aprender mais sobre a língua-cultura do colega».

ce sont les élèves qui corrigent leurs collègues dans un soutien mutuel en deux langues.

Cette pratique de Tandem a permis aux étudiants universitaires non seulement d'avancer dans la langue étrangère avec un compagnon qui devient son formateur, mais aussi de s'engager dans l'activité comme sujet actif, qui propose en lieu de seulement répondre aux propositions du professeur. Pour les cours de langues comme pour d'autres disciplines, le bilinguisme et la composante internationale de l'université nous ont donné des ressources (humaines et linguistiques) pour mettre en place des pédagogies et des pratiques communicatives où le plurilinguisme n'est plus un défi problématique mais plutôt un élément promoteur pour l'apprentissage. De ce fait, nous voyons qu'un nouveau rythme s'installe pendant le processus qui permet à l'élève de s'approprier aussi de l'échange de l'apprentissage.

Ouverte en 2010, l'UNILA commence à acquérir une visibilité tant au niveau national qu'international car le bilinguisme a permis de créer un espace de partage dans lequel tous les acteurs trouvent leur place.

A la différence de l'Union Européenne, les pays de l'espace Latino-américain (y compris les Caraïbes) ont principalement, comme langues officielles et co-officielles des langues de la même famille: l'espagnol, le portugais ou le français, ce qui offre un terrain propice pour la possible implantation des propositions de communication par le biais de l'intercompréhension entre langues romanes (Capucho *et al.* 2007). Evidemment, ceci n'empêche pas la reconnaissance et l'importance qu'ont les langues amérindiennes, régionales, vernaculaires, langues d'héritage et toutes les langues qui constituent aussi la richesse de ces nations. Dans la perspective des approches plurielles (Troncy *et al.* 2014), des processus de tolérance, de respect et de sensibilisation linguistique peuvent être développés pour donner une meilleure visibilité aux diverses langues et langages qui ont été réduits au silence, négligés et rendus invisibles dans l'espace public pendant des décennies.

À ce propos, E. Hamel (2008) souligne:

La nouvelle relation émergente entre l'espagnol et le portugais, en tant que langues d'intégration régionale, dans l'espace du Mercosur reflète, en

effet, une orientation qui essaie d'élargir et renforcer les «champs d'énonciation» (Guimarães 1999) entre ces deux langues et ainsi construire un bi-plurilinguisme additif. Toute politique linguistique qui vise cet objectif, ne pourrait pas se conformer aux politiques traditionnelles et homogénéisatrices conçues par l'Etat Nation, lesquelles se sont limitées à la standardisation des langues de leurs territoires nationaux¹⁰.

Comme nous l'avons observé, les besoins et les opportunités d'ouvrir des espaces d'échange économique, social et culturel pour la promotion de la mobilité, de la coopération et des contacts sont de plus en plus nombreux. Cependant, pour que de tels objectifs puissent se réaliser, il est indispensable d'élargir les différents canaux de communication, de faire des efforts d'intercompréhension, de sorte que la mise en œuvre de politiques linguistiques devienne cohérente vis-à-vis des besoins de la société globale.

La pluralité des langues est de mieux en mieux perçue comme une donnée essentielle à la compréhension du fait humain. La recherche sur le plurilinguisme et ses modalités connaît en conséquence un fort développement: les évolutions de la recherche sont toujours l'écho des transformations de la société¹¹.

C'est donc dans cette perspective et ce contexte géopolitique latino-américain, que nous voulons présenter, par notre exemple, que le plurilinguisme académique et la construction d'une pensée peuvent se développer et s'inscrire dans un contexte international en tenant compte de cette diversité linguistique et culturelle.

¹⁰ «La nueva relación que emerge entre el español y el portugués como lenguas de integración regional en el Mercosur refleja de hecho una orientación que pretende ampliar y potencializar los “campos enunciativos” de ambas lenguas y crear un bi-plurilinguismo aditivo. Cualquier política lingüística que impulse este objetivo no podrá ceñirse a las tradicionales políticas homogeneizadoras del Estado Nacional que se limitaron a estandarizar las lenguas en sus territorios nacionales» (Hamel 2008, p. 73).

¹¹ Alessio. Baude 2010, p. 4.

Conclusion

L'UNILA comme d'autres projets éducatifs du MERCOSUR apporte des réponses possibles aux demandes qui découlent de «la nécessité d'une structure qui relierait les résultats de la recherche et de l'enseignement avec les besoins réels d'intégration et du développement des sociétés sud-américaines»¹².

À cet égard, plusieurs chercheurs soulignent combien l'étude et la pratique du plurilinguisme est non seulement une réalité, mais une nécessité dans un monde globalisé. Comme l'indique L.-J. Calvet (2001):

Nous pouvons penser, ou attendre, que le plurilinguisme, pour la pluralité et la diversité qu'il met en évidence, par la coexistence qu'il impose et pour les échanges qu'il permet, puisse devenir un facteur de participation, de coexistence, d'ouverture pour les autres¹³.

Pour F. Grin, spécialiste du sujet, en ce qui concerne l'enseignement universitaire: «une formation plurilingue, par définition, ne peut pas être intégralement en anglais» (Grin 2013). Il ne faut pas, bien évidemment, sous-estimer l'importance de l'anglais et les possibilités que cette langue offre comme outil de communication et divulgation scientifique. Cependant, il ne faut pas négliger non plus d'autres langues et manifestations langagières qui sont aussi très présentes, dans d'autres stades de la recherche, parfois tout au long du processus, même si le résultat final ou la publication se fait dans une langue dominante comme l'anglais. Ainsi F. Grin montre également dans nombreux travaux que «l'idée que l'anglais serait «la» langue du monde universitaire est totalement fautive» (Grin 2013) et que justement au sein de la communauté académique nous pouvons observer d'autres dynamiques qui sont trop occultées par l'idée que l'anglais serait la seule langue universitaire (Hamel 2013; Grin 2013).

¹² «La necesidad de una estructura que permita conectar los resultados de la enseñanza y de la investigación con las necesidades reales de la integración y del desarrollo de las sociedades suramericanas» (Briceño Ruiza 2011, p. 251).

¹³ «Sabemos todo esto pero, al mismo tiempo, podemos pensar, o esperar, que el plurilingüismo, por la pluralidad y la diversidad que pone en evidencia, por la coexistencia que impone y por los intercambios que permite puede ser un factor de participación, de convivencia, de apertura hacia los demás».

L'UNILA, non seulement du fait qu'elle représente le résultat de l'histoire d'une volonté et d'une conquête politiques, mais aussi et surtout du fait qu'elle a réussi à mettre en place un grand laboratoire d'expériences et d'échanges jamais envisagées auparavant en Amérique Latine, devient un espace privilégié d'observation, une référence actuelle des pratiques plurilingues et interculturelles. Chaque jour, en classe, nous rencontrons des différences plus ou moins marquées que jusque-là nous avions ignorées. Une nouvelle identité – ou un nouveau regard sur l'identité – naît peu à peu, démystifiant des images que nous Latino-Américains cultivons depuis des siècles à cause de la méconnaissance et de la distance entre nos peuples. Dans cet espace, l'anglais a aussi sa place comme langue adjuvante. Cependant, elle vient rejoindre les autres langues, dans l'objectif d'une construction plus large dans laquelle le principe est l'intégration et la construction partagé de la connaissance.

Nous connaissons l'histoire de la colonisation du continent latino-américain, les guerres pour l'indépendance vis-à-vis de la Couronne espagnole, les accords qui ont assuré d'abord l'empire brésilien pour culminer avec la République indépendante. Nos cheminements historiques, surtout après les périodes dictatoriales qui ont dominé la plupart des pays d'Amérique Latine dans les années 1960 et 1970, nous ont beaucoup apporté et rapprochés, mais le noyau restait encore celui de la culture colonisatrice.

Le défi maintenant, dans les premières décennies du XXI^e siècle, est de créer un axe, un pont entre ce que nous portons de cette culture – qui est aussi la nôtre – en nous reconnectant à notre première histoire, notre *avant*, nos cultures et langues originaires. Des cultures qui rassemblent dans la diversité et grâce au plurilinguisme dans un effort de (re)connaissance mettant de côté le rapport de force pluriséculaire. Cet effort permet qu'aucune langue ne s'impose sur les autres, mais qu'elle les complète pour avancer ensemble. La grande question n'est pas de savoir quelle langue est la plus importante ou la plus parlée, mais de savoir quels outils et quelles stratégies nous pourrions utiliser dans un monde vraiment plurilingue, où toutes les langues et cultures travaillent ensemble pour l'inclusion dans l'espace de l'intégration et des nouvelles approches du savoir académique.

Bibliographie

- Alessio M., Baude O. (2010), *Introduction, Dossier Diversité des langues et plurilinguisme*, «Culture et Recherche», 124, pp. 4-5.
- Briceño Ruiz J. (2011), *El Mercosur y las Complejidades de la Integración Regional*. Buenos Aires: Teseo Editora.
- Calvet L.-J. (2001), *Identidades y plurilingüismo*, in *Tres espacios lingüísticos ante los desafíos de la mundialización Actas del Coloquio Internacional, París, 20 y 21 de marzo de 2001*, España: Organización de Estados Iberoamericanos para la Educación, la Ciencia y la Cultura, OEI, Servicio de Publicaciones, pp. 93-104.
- , (2002), *Le Marché aux langues: les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris: Plon.
- Capucho F., Martins A., Degache C., Tost M.A. (éd.) (2007), *Diálogos em intercompreensão*, Lisboa: Universidade Católica Portuguesa.
- Dahlet P. (2011), *Le plurilinguisme sur un baril de poudre : splendeur d'un idéal et violences des pratiques*, in *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris: Éditions des archives contemporaines (EAC) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), pp. 45-60.
- De Castillo A. (2008), *Integrando América Latina através da pesquisa lingüística*, in *Política Lingüística na América Latina*, ed. D. Da Hora, R. Marques de Lucena, Joao Pessoa, Brasil: Ideia, Editor universitária, pp. 141-147.
- Degache C. (2006), *Didactique du plurilinguisme: travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*, voll. 1–2, Grenoble: Dossier pour l'HDR, Université de Grenoble.
- Degache C., Garbarino S. (éd.), (sous presse), *Itinéraires pédagogiques de l'alternance des langues: l'intercompréhension*. Grenoble: ELLUG.
- García O. (2011), *Bilingual education in the 21st century: a global perspective*, 2^e éd., Malden (MA): Wiley-Blackwell.
- Grin F. (2004), *On the costs of cultural diversity*, in *Cultural diversity versus economic solidarity*, ed. Van Parijs, Seventh Francqui Colloquium, pp. 189-202. <<http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/etes/documents/FrancquiBook1.pdf>>.
- , (2013), *L'anglais dans l'enseignement académique: le débat s'égaré dans les clichés*, «Bulletin AUF», 18.04.2013.

- Grin F., Conti V. (2008), *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*, Genève: Georg.
- Guimarães E. (1999), *Política de línguas na América Latina*, in *Actas del Congreso Internacional Políticas lingüísticas para América Latina*, Buenos Aires: Universidad de Buenos Aires, pp. 297-304.
- Hamel R.E. (2008), *La globalización de las lenguas en el siglo XXI entre la hegemonía del inglés y la diversidad lingüística*, in *Política Lingüística na América Latina* (ALFAL), Torre - João Pessoa - P: Idéia, Editora universitária, pp. 45-79.
- , (2013), *El campo de las ciencias y la Educación superior entre el monopolio del inglés y el plurilingüismo: elementos para una política del lenguaje en América Latina*, «Trabalhos em Lingüística Aplicada», 52.2, pp. 321-384.
- Instituto Mercosul de Estudos Avançados-IMEA (2009), *A UNILA em Construção, Um projeto universitário para a América Latina* (Comissão de Implantação da Universidade Federal da Integração Latino-Americana, vol. 1., Brasil: Publicações IMEA. <<https://unila.edu.br/sites/default/files/files/Unila%20em%20constru%C3%A7%C3%A3o.pdf>>.
- ITAMARATY (s.d.), Ministério das Relações exteriores do Brasil ITAMARATY. <<http://www.itamaraty.gov.br>>.
- Lüdi G., Py B. (1986), *Être bilingue* (3^e éd.), Bern: Peter Lang.
- MERCOSUR. (e.d.), *MERCOSUR/MERCOSUL*. <<http://www.mercosur.int>>.
- Ministerio de Educación Nacional de Colombia. (s. d.). *Programa Nacional de Bilingüismo 2004-2019*. <<http://www.colombiaprende.edu.co/html/productos/1685/article-158720.html>>.
- Ministerio de la Presidencia de Bolivia (2009), *Constitución Política del Estado Plurinacional de Bolivia 2009*. <<http://www.harmonywithnatureun.org/content/documents/159Bolivia%20Constitucion.pdf>>.
- Miranda E.M. (ed.) (2015), *Democratización de la educación superior, una mirada desde el Mercosur: a cuatrocientos años de la universidad de la región*, (1^{era} ed.), Córdoba - Argentine: Unquillo Narvaja.
- Teixeira A. (1977), *Educação e o mundo moderno* (2da éd.), Sao Paulo: Cia. Editora Nacional.
- Tirloni L.P., Rammé V. (2015), *Tandem, autoavaliação, e a autonomia na aprendizagem de línguas estrangeiras*, «Trabalhos em Lingüística Aplicada», 54.3, pp. 457-482.

Troncy C., Pietro J.-F. de, Goletto L., Kervran M. (éd.) (2014), *Didactique du plurilinguisme: approches plurielles des langues et des cultures*, Rennes: Presses universitaires de Rennes.

UNILA (2012), *Vocação da Unila*. <<http://unila.edu.br/conteudo/vocaçãoda-unila>>.

UNILA (2013), *Projeto Pedagógico Do Curso De Graduação Em Cinema E Audiovisual*. <[https://www.unila.edu.br/sites/default/files/files/PPC-CINEMA%20E%20AUDIOVISUAL\(Atualizada\).pdf](https://www.unila.edu.br/sites/default/files/files/PPC-CINEMA%20E%20AUDIOVISUAL(Atualizada).pdf)>.

eum x quaderni

Heteroglossia

n. 16 | 2018

Langues et cultures dans l'internationalisation
de l'enseignement supérieur au XXI^e siècle

Volume II. Analyser les politiques linguistiques:
études de cas sur le plurilinguisme et l'anglais

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard,
Christiane Fäcke, Lisbeth Verstraete-Hansen (eds.)



mi° eum edizioni università di macerata >

ISBN 978-88-6056-562-4